



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# FILIÈRE VIANDE OVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

Conseil spécialisé Ruminants  
30 juin 2026

# Faits marquants

## **Hausse de la production de viande ovine sur les quatre premiers mois de 2026 malgré la baisse des effectifs d'agneaux abattus**

Les abattages de brebis de réforme ont progressé de 9,4 % sur la période de janvier à avril 2026, par rapport au premier quadrimestre 2025. La hausse est encore plus marquée en volume (+ 12,9 %), sous l'effet d'un alourdissement du poids moyen des carcasses, passé de 27,4 kg à 28,3 kg. Cette évolution a permis de soutenir la production française de viande ovine qui a affiché une progression de 0,9 % sur les quatre premiers mois de l'année.

Dans le même temps, les effectifs d'agneaux abattus ont reculé de 1,7 % par rapport à la même période de 2025. Et ce, malgré des sorties plus importantes d'agneaux des élevages français (+ 2 850 têtes). Cette baisse des abattages s'explique principalement par la forte diminution des importations d'agneaux vivants (- 68,2 %), quasiment exclusivement en provenance d'Espagne. La forte contraction du cheptel ovin espagnol (- 18 % à la fin de 2025), a fortement limité les disponibilités à l'exportation.

## **Les importations de viande ovine ont également diminué sur 4 mois**

En cumul sur la période de janvier à avril 2026, les importations françaises de viande ovine ont reculé de 0,6 % par rapport à la même période de 2025. Cette baisse globale masque toutefois des évolutions contrastées selon les origines. Les volumes importés depuis le Royaume-Uni ont progressé de 4,9 % (+ 600 tec), tout comme ceux en provenance de Nouvelle-Zélande (+ 31,5 %, + 1 160 tec). À l'inverse, les importations en provenance d'Espagne (- 34,1 %) et d'Irlande (- 15,5 %) ont nettement diminué, en raison d'une offre plus limitée dans ces deux pays.

## **Les achats de viande ovine des ménages pour leur consommation à domicile ont légèrement reculé**

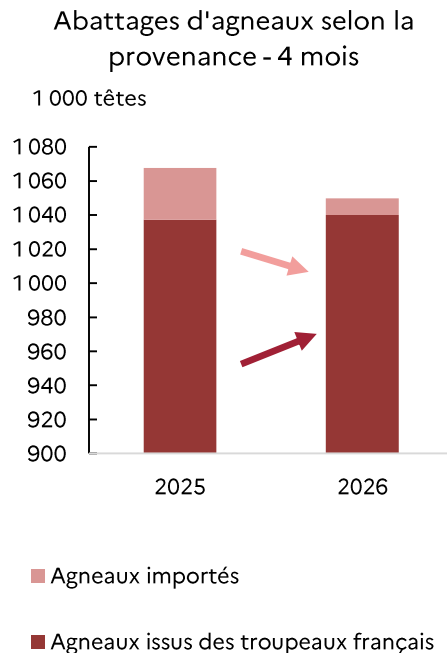
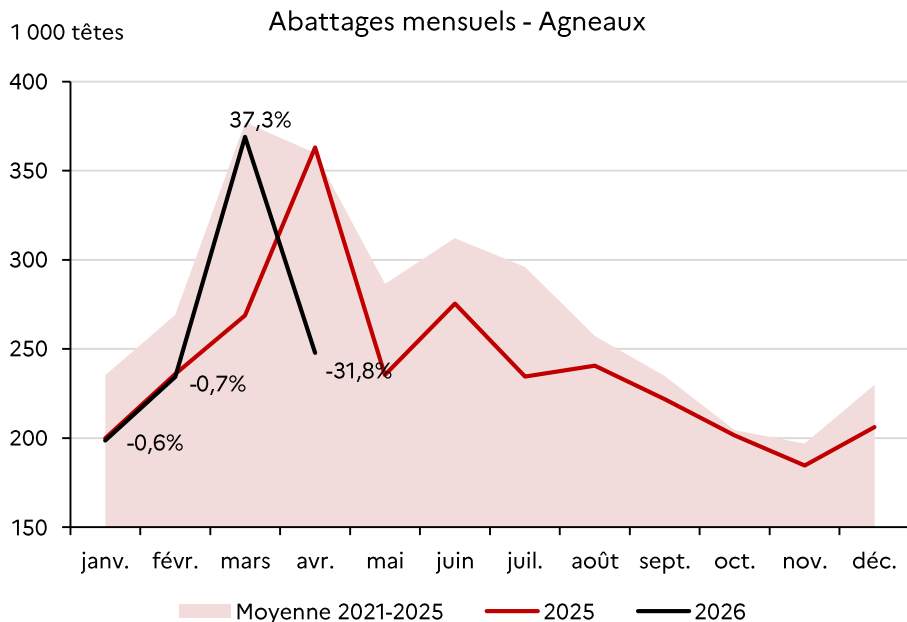
Sur les quatre premiers mois de 2026, période comprenant deux occasions majeures de consommation de viande ovine (Pâques et le Ramadan), les achats des ménages ont diminué de 1 % par rapport à la même période de 2025. Dans le même temps, la consommation de viande ovine calculée par bilan a enregistré un léger repli de 0,5 %.

## **Le prix de l'agneau français a amorcé sa baisse saisonnière après l'Aïd el-Kébir**

En semaine 24 de 2026 (se terminant le 14 juin), la cotation entrée abattoir de l'agneau français s'est établie à 10,42 €/kg, en recul de 4 centimes/kg par rapport à la semaine précédente. Après l'Aïd el-Kébir, la demande s'est repliée, entraînant une légère détente des cours. Ceux-ci demeurent toutefois nettement supérieurs à leur niveau de 2025, soutenus par une offre limitée, tant sur le marché français qu'au niveau des approvisionnements extérieurs.

# ABATTAGES MENSUELS D'AGNEAUX

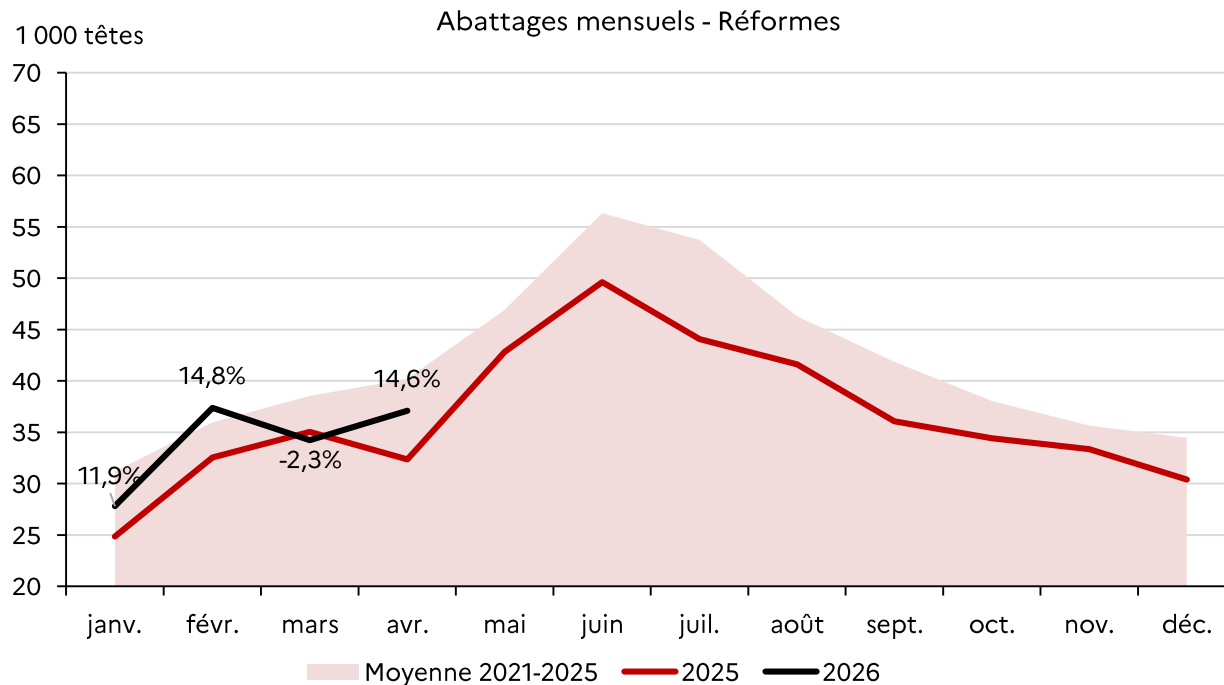
Sur les quatre premiers mois de 2026, les effectifs d'agneaux abattus ont reculé de 1,7 % par rapport à la même période de 2025. Cette baisse est principalement imputable à la forte diminution des importations d'agneaux vivants (- 20 810 têtes), alors même que les sorties d'agneaux issus des élevages français étaient en hausse (+ 2 850 têtes).



Source : FranceAgriMer d'après SSP

# ABATTAGES MENSUELS D'OVINS DE RÉFORME

Dans le même temps, les abattages de brebis de réforme ont augmenté de 9,4 % par rapport aux quatre premiers mois de 2025.

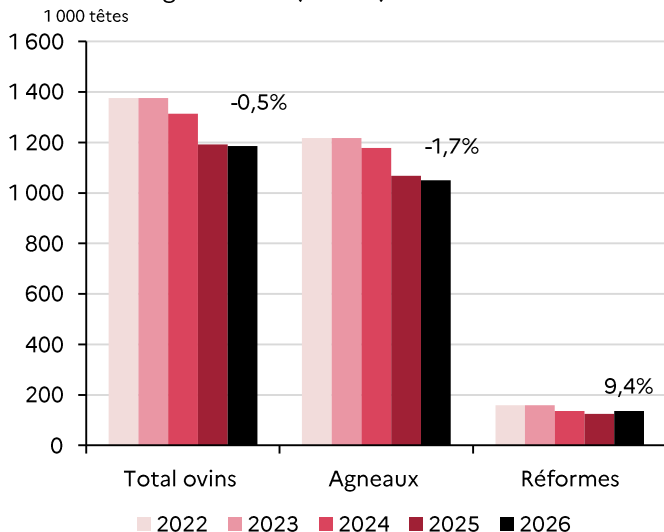


Source : FranceAgriMer d'après SSP

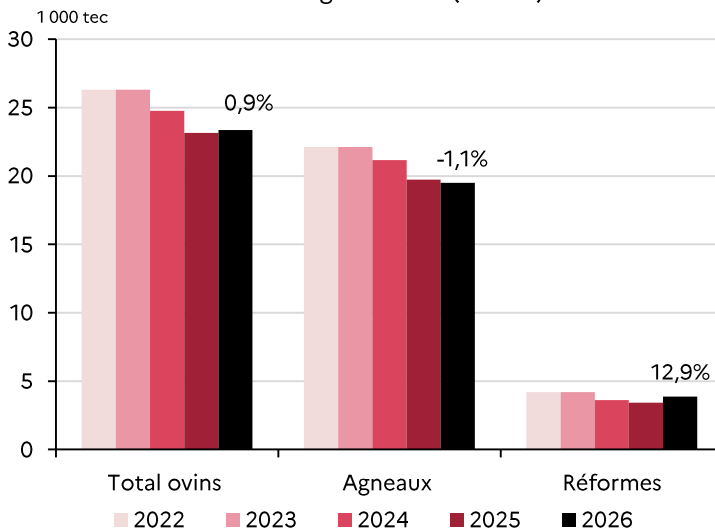
# BILAN DES ABATTAGES D'OVINS

De janvier à avril 2026 comparé à la même période en 2025, les abattages d'ovins ont légèrement reculé en tête (- 0,5 %), mais ont progressé de 0,9 % en volume par rapport à la même période de 2025. Cette hausse de la production en volume s'explique principalement par l'alourdissement des carcasses de brebis de réforme, dont le poids moyen a augmenté de 3,5 % (+ 0,9 kgcc/tête).

Abattages d'ovins (4 mois) en 1 000 têtes



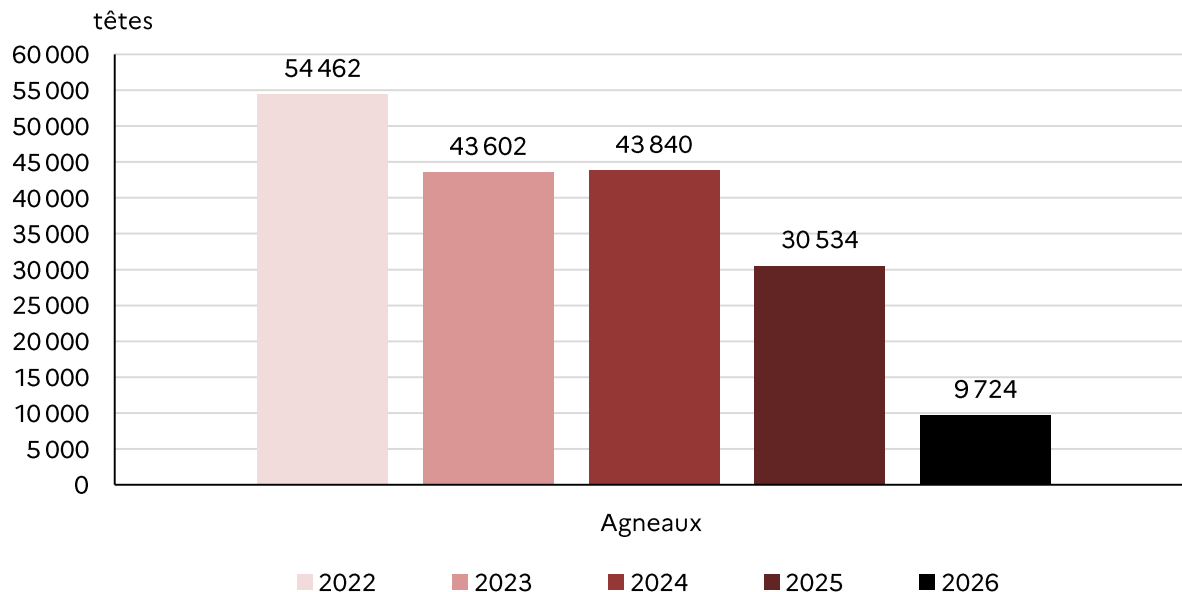
Abattages d'ovins (4 mois) en tec



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Sur la période de janvier à avril 2026, les importations d'agneaux vivants ont chuté de 68,2 %, en raison d'une forte baisse des arrivées en provenance d'Espagne, où le cheptel ovin espagnol s'est contracté de 18 % en 2025.

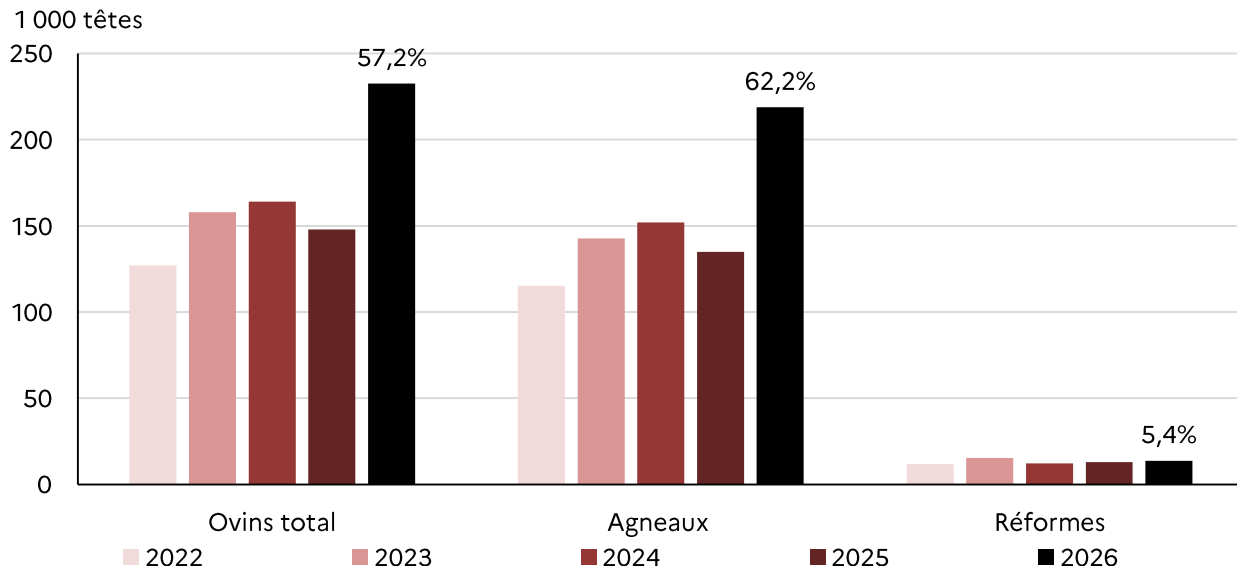
Importations cumulées d'agneaux vivants (4 mois) en tête



Source : FranceAgriMer d'après douane française

Parallèlement, les exportations d'agneaux français ont bondi de 62,2 %, par rapport aux quatre premiers mois de 2025, avec des envois qui ont quasiment triplé vers l'Italie et augmenté de 60 % vers l'Espagne et de 18 % vers l'Allemagne.

Exportations cumulées d'ovins vivants (4 mois)

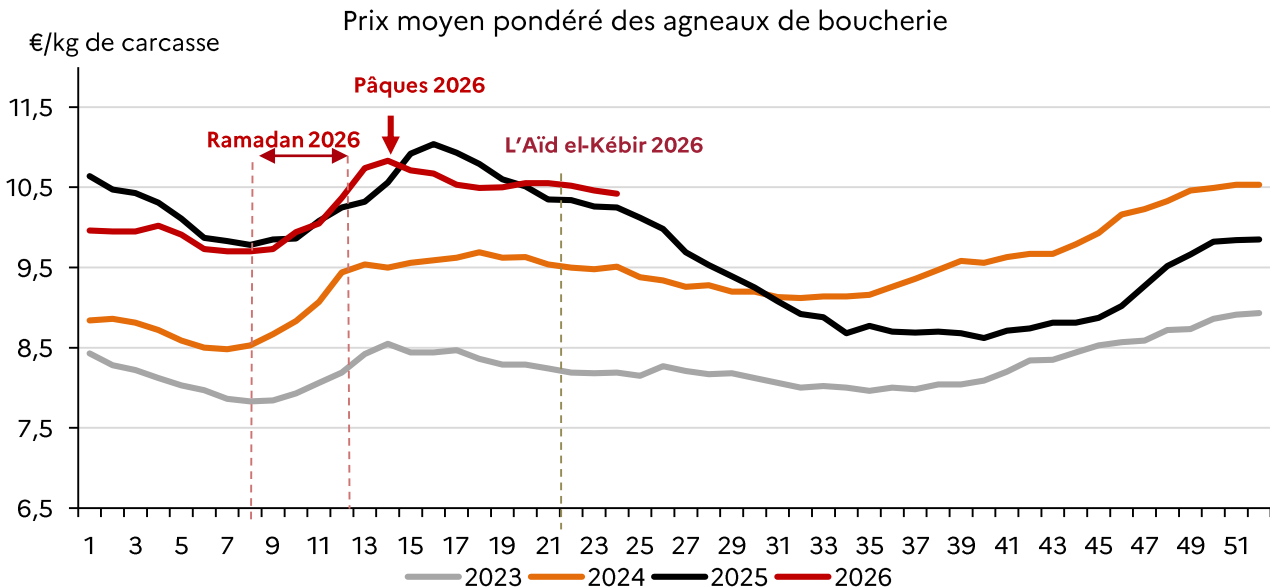


Source : FranceAgriMer d'après SSP

# COTATION DES AGNEAUX DE BOUCHERIE

En semaine 24 de 2026 (se terminant le 14 juin), la cotation entrée abattoir de l'agneau français a atteint 10,42 €/kg, en baisse de 4 centimes/kg par rapport à la semaine précédente. Pâques et l'Aïd el-Kébir étant passés, la demande a diminué, entraînant une légère détente des cours de l'agneau.

Ceux-ci demeurent toutefois nettement supérieurs à leur niveau de 2025, soutenus par une offre limitée, tant sur le marché français qu'au niveau des approvisionnements extérieurs.

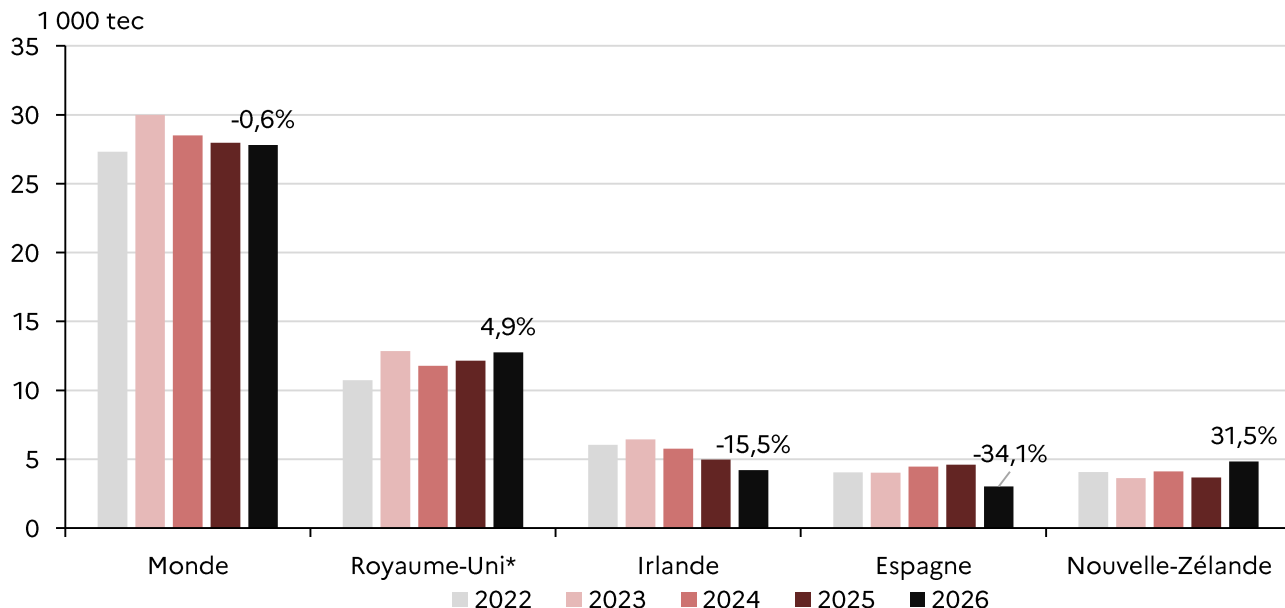


Source : FranceAgriMer

# ÉVOLUTIONS DES IMPORTATIONS DE VIANDE OVINE SELON LEUR PROVENANCE

Sur les quatre premiers mois de 2026, les importations de viande ovine destinées au marché français ont été légèrement inférieures (- 0,6 %) à celles de 2025 (sur 4 mois). Les volumes ont reculé en provenance d'Espagne et d'Irlande mais ont augmenté en provenance du Royaume-Uni et de Nouvelle-Zélande.

Importations françaises de viande ovine (4 mois)



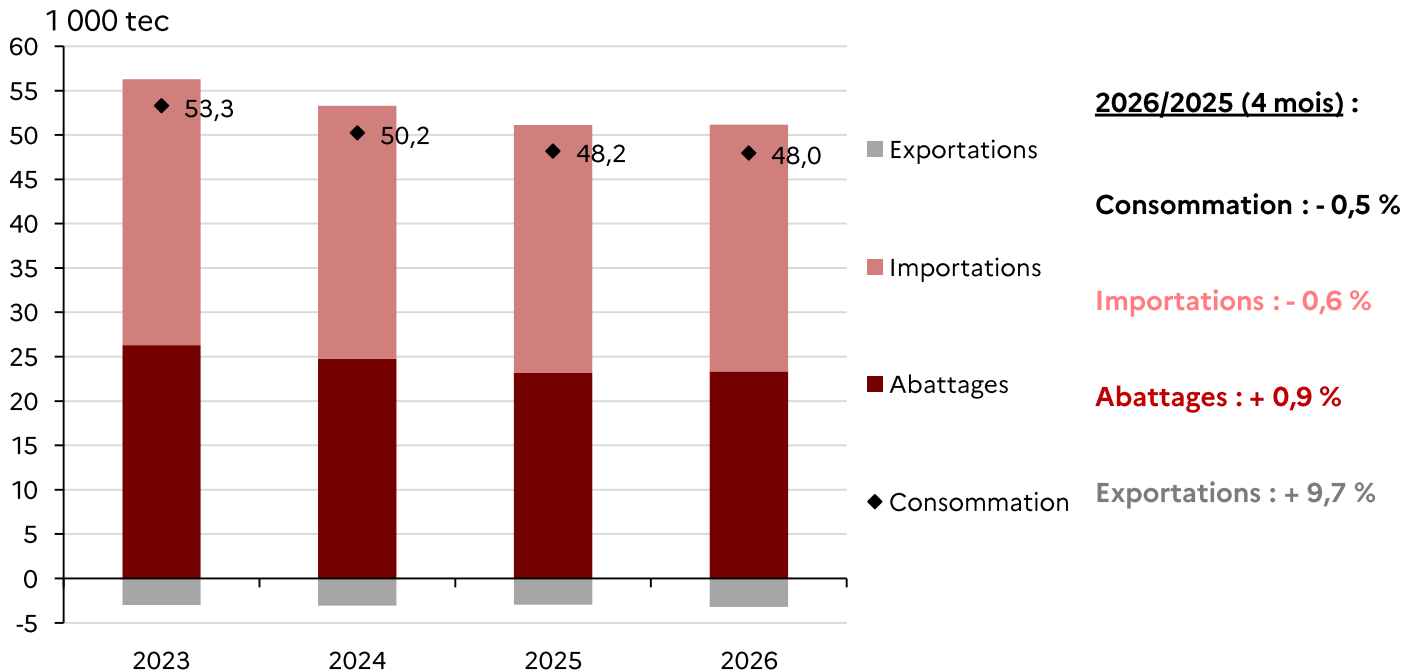
Source : FranceAgriMer d'après douane française

\* Les volumes importés depuis le Royaume-Uni en 2022, 2023, 2024, 2025 et 2026 sont estimés, déduction faite des volumes de viande ovine réexportés.

# CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

Sur les quatre premiers mois de l'année 2026, à près de 48 000 tec, la consommation de viande ovine calculée par bilan a légèrement reculé (- 0,5 %) par rapport à 2025.

Évolution de la consommation calculée par bilan - Viande ovine (4 mois)

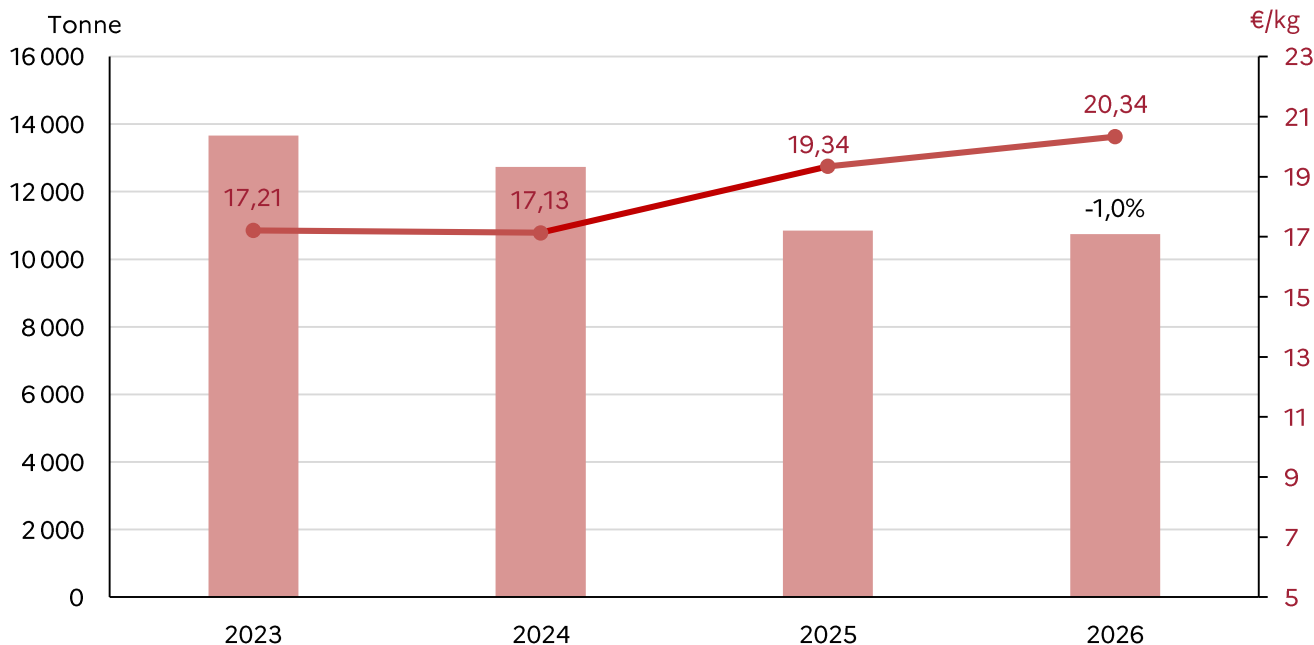


Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

# CONSOMMATION À DOMICILE DE VIANDE OVINE

Dans le même temps, les achats de viande ovine par les ménages ont diminué de 1 % sur les 4 premiers mois de 2026, quand le prix moyen au kilo a atteint 20,34 €/kg, en hausse de 5,2 % par rapport à son niveau du premier quadrimestre 2025.

Évolution des quantités achetées de viande ovine fraîche - Cumul 4 mois



Source : FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**FranceAgriMer**

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

## **Contact**

Conjoncture viande ovine

Ali DRIDI

[ali.dridi@franceagrimer.fr](mailto:ali.dridi@franceagrimer.fr)